PROCÉDÉ
pour
écrire les Paroles,
la Musique
et le plain-chant
au moyen de points,
A L'USAGE DES AVEUGLES
ET DISPOSÉ POUR EUX,
PAR
L. BARBIER,
Répétiteur à l'Institution Royale
des Jeunes Aveugles.

PARIS.
1829.

HV1669 .B73 1829

HA1P6d .B43 1888

PROCEDE
pour
écrire les Paroles,
la Musique
et le Plain-chant
au moyen de points.

AVERTISSEMENT.

La facilité avec laquelle on peut apprendre et mettre en pratique l'ingénieux procédé d'écriture au moyen de points, inventé par Mr. Barbier spécialement pour les Aveugles aurait été une raison plus que suffisante pour nous dispenser de publier un autre procédé, si nous n'avions senti le besoin d'avoir un système d'écriture dans lequel les signes tinssent moins de place que ceux de cet inventeur, fussent en assez grand nombre pour représenter tous les caractères usités dans

l'écriture ordinaire et puissent être appliqués à l'écriture de la musique et du plain-chant.

Dans le procédé expliqué dans cet ouvrage nous nous sommes proposés d'éviter les défauts indiqués et d'obtenir les avantages demandés ; deux de nos signes tiennent exactement la place d'un des signes de *M^r.* Barbier ; nous avons plus de signes qu'il ne nous en faut pour représenter les lettres simples et accentuées, les ponctuations, les chiffres et les signes algébriques, et enfin nous avons appliqué ce procédé à l'écriture de la musique et du plain-

chant.

On trouvera à la fin de cet ouvrage une espèce de système sténographique dans lequel vingt signes suffisent pour écrire tous les mots de la langue Française.

Trois de ces signes tiennent exactement la place d'un des signes de M^r. Barbier.

Si nous avons signalé les avantages de notre procédé sur celui de cet inventeur, nous devons dire en son honneur que c'est à son procédé que nous devons la première idée du nôtre.

ECRITURE CONCRETE

A

L'USAGE

DES

AVEUGLES.

Ce procédé repose sur la connaissance de dix signes qui résultent de la combinaison de deux rangées de points composées chacune d'un ou de deux points, disposées parallèlement entr'elles et placées verticalement sur le papier.

On entend par première rangée

de points celle des deux rangées qui se trouve placée à la gauche de l'autre, et par seconde rangée, celle qui est placée à la droite de la premiere.

On appelle partie supérieure d'une rangée ou d'un signe la partie de cette rangée ou de ce signe qui est la plus éloignée de l'écrivain ou du lecteur, et on appelle partie inférieure celle qui en est la plus proche.

Chaque signe est essentiellement composé de deux rangées de points ou de la place de ces rangées. Si dans l'explication que nous allons donner de chaque si-

gne nous ne parlons quelquefois que d'une rangée ou que d'une partie de rangée c'est parce que la rangée ou la partie de rangée dont nous ne faisons point mention doit rester vide.

Voici la formation des dix signes fondamentaux (*).

Le premier signe (·) est représenté par un point placé à la partie supérieure de la première rangée ; le second, (:) par un point à chaque partie de la première

(*) Voyez une autre explication des dix signes fondamentaux à la fin de l'ouvrage.

rangée ; le troisième, (·) par un point à la partie supérieure de chaque rangée ; le quatrième, (:) par un point à la partie supérieure de la première rangée et un point à chaque partie de la seconde rangée ; le cinquième, (⁖) par un point à la partie supérieure de la première rangée et un autre point à la partie inférieure de la seconde rangée ; le sixième, (⁘) par un point à chaque partie de la première rangée et un autre point à la partie supérieure de la seconde rangée ; le septième, (⁙) par un point à chaque partie de la première et de la seconde ran-

gée ; le huitième, (:.) par un point à chaque partie de la première rangée et autre point à la partie inférieure de la seconde rangée ; le neuvième, (.·) par un point à la partie inférieure de la première rangée et un autre point à la partie supérieure de la seconde rangée ; le dixième, (.:) par un point à la partie inférieure de la première rangée et un autre point à chaque partie de la seconde rangée. Voyez le tableau ci-après.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
·	:	··	·:	·.	:·	::	:.	.·	.:

En combinant les signes dont nous venons de donner le tableau avec un point, deux points ou un trait horizontal, on obtient neuf séries de signes composées chacune des dix signes *fondamentaux* à chacun desquels on ajoute une des trois choses mentionnées.

Voici l'explication des neuf séries.

La première série est composée des dix signes fondamentaux; la seconde est marquée par un point placé au-dessous de la partie inférieure de la première rangée de chaque signe; la troisième par un point placé au-dessous de

la partie inférieure de chaque rangée; la quatrième, par un point placé au-dessous de la partie inférieure de la seconde rangée. Les signes de la cinquième série exigeant chacun une explication particulière, nous expliquerons cette série après les quatre précédentes. La sixième série se marque par un trait horizontal placé au-dessous de la partie inférieure de chaque signe; la septième, par un trait placé au-dessus de la partie supérieure de chaque signe. On observera qu'au premier et au troisième signe fondamental qui devraient entrer dans la compo-

sition du premier et du troisième
signe de cette série et de la sui
vante, il faut substituer au pre
mier un signe formé par un point
à la partie inférieure de la pre
mière rangée, et au troisième, un
signe formé par un point à la par
tie inférieure de chaque rangée.
La huitième série se marque par un
trait placé entre les deux parties
de chaque signe; la neuvième, par
un trait placé au-dessous de cha
que signe de la cinquième série.

Les signes de la cinquième sé
rie reposent sur un principe é
tranger au reste du procédé.
Voici la formation de chacun de

ces signes.

Le premier signe est représenté par un trait placé à la partie supérieure de chaque signe ; le second, par un trait à la partie supérieure du signe et un autre trait à la partie inférieure du même signe ; le troisième, par un trait à la partie supérieure du signe et un point à la partie inférieure de la première rangée ; le quatrième, par un trait à la partie supérieure du signe et un point à la partie inférieure de chaque rangée ; le cinquième, par un trait à la partie supérieure du signe et un point à la partie inférieure de la seconde

rangée ; la sixième, par un point à la partie supérieure de la première rangée et un trait à la partie inférieure du signe ; la septième, par un point à la partie supérieure de chaque rangée et un trait à la partie inférieure du signe ; la huitième, par un point à la partie supérieure de la seconde rangée et un trait à la partie inférieure du signe ; la neuvième, par un point à la partie supérieure de la seconde rangée ; la dixième, par un point à chaque partie de la seconde rangée (*).

(*) Voyez une autre explication

Voici l'explication de six signes supplémentaires; le premier de ces signes est marqué par un point au-dessous de la première rangée; le second, par un point au-dessous de chaque rangée; le troisième, par un point à chaque partie de la seconde rangée et par un point au-dessous de la première rangée; le quatrième, par un point placé à chaque partie de la seconde rangée et un autre point au-dessous de chaque rangée; le cinquième, par un trait à

---

des signes de la cinquième série à la fin de l'ouvrage.

la partie supérieure du signe et un point au-dessous de la seconde rangée, la sixième, par un trait à la partie supérieure du signe et un point à chaque partie de la seconde rangée.

Le trait qui entre dans la composition des signes des cinq dernières séries pouvant présenter quelques difficultés à plusieurs de ceux qui étudieront ce procédé, nous allons indiquer une autre manière de représenter les signes de ces séries.

Le quatrième signe supplémentaire a la propriété d'élever de quatre degrés la série dans laquel-

le se trouve le signe qui en est précédé ; ainsi si le quatrième signe supplémentaire se trouve devant le second signe de la troisième série, le second signe de cette troisième série ne devra plus être considéré comme tel parce qu'il deviendra alors le second signe de la septième.

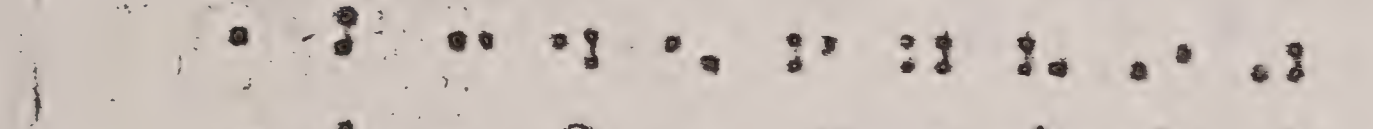
Nous allons offrir le tableau des signes et des lettres, de manière que chaque lettre se trouve au-dessous du signe qui doit la représenter.

Voyez le tableau ci-joint.

TABLEAU

Des signes des neuf séries, avec les lettres, les chiffres, les signes de ponctuation et les signes algébriques qui leur correspondent.

Première série.



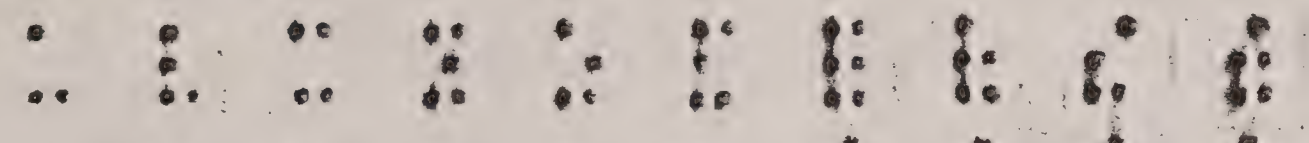
a b c d e f g h i j

Seconde série.

k l m n o p q r s t

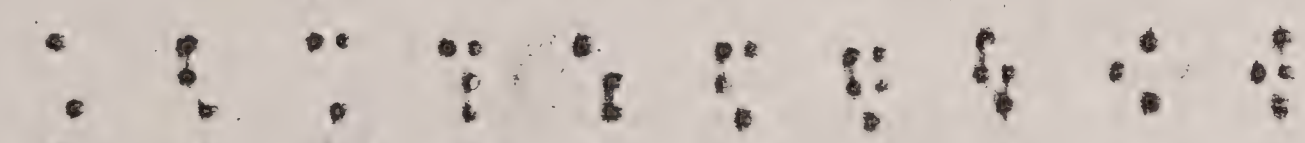
Suite du tableau précédent.

Troisième série.



u v œ ɣ ɛ ç é à è ù

Quatrième série.



á é í ó ú ë ï ü œ w

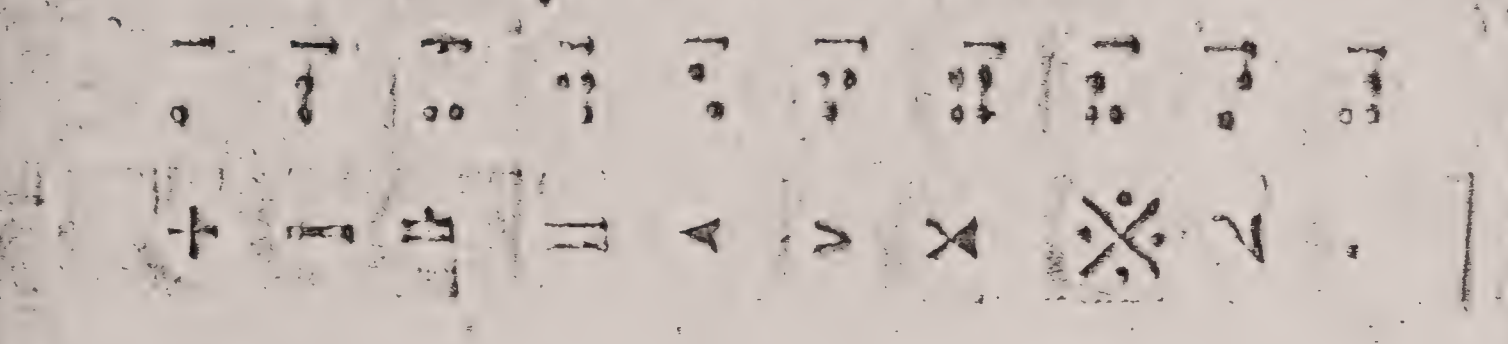
Cinquième série.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

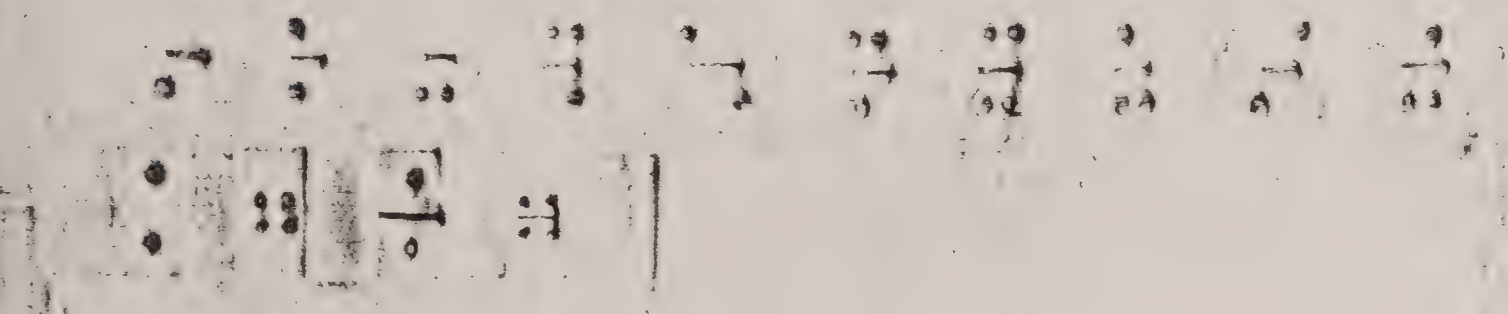
Sixième série.

Suite du tableau précédent.

Septième série.

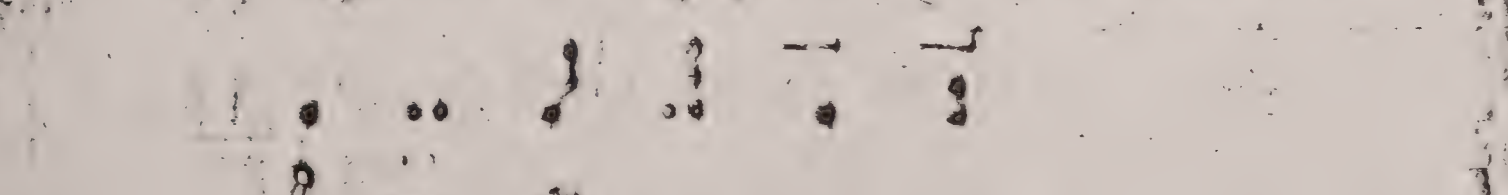


Huitième série.



Neuvième série.

Signes supplémentaires.



Nous avons aussi appliqué ce
procédé à l'écriture de la Musi-
que, en substituant aux lettres
et aux caractères employés dans
le système créé à l'Institution,
les signes qui leur correspondent
dans les six premières séries du
tableau précédent.

Nous avons seulement changé
la manière de marquer les valeurs
et les notes accidentelles.

Les valeurs, savoir : la Ron-
de, la Blanche, la Noire, la
Croche, la Double, la Triple et
la Quadruple Croche, sont repré-
sentées par les sept premiers si-
gnes de la septième série, c'est-à-

dire que le premier signe de cette série indique la Ronde ; le second, la Blanche ; ainsi de suite.

Le Dièse est représenté par le huitième signe de la septième série ; le Démol par le neuvième signe de cette série, et le Bécarre par le dixième.

Nous avons encore simplifié ce procédé pour l'écriture de la musique peu compliquée ; tel que le plain-chant.

Les notes sont représentées par les dix signes de la première série du tableau précédent, et par le neuvième et le dixième signe de la cinquième série.

Les valeurs se marquent de cette manière (*) ; la Ronde se marque par un trait placé au-dessus du signe qui représente la note ; la Ronde pointée, par un trait

(*) Quoique dans le plein-chant les valeurs ne portent pas les mêmes noms que dans la musique ordinaire et que dans ces deux chants elles ne se correspondent pas exactement, nous nous sommes cependant servis des termes usités en musique pour ces valeurs ; les valeurs de plain-chant sont : la Double Quarrée qui correspond à la Ronde ; la Quarrée, à la Blanche ;

entre les deux parties du signe ; (pour les notes affectées de l'une de ces valeurs on fera la substitution indiquée pour la première et la troisième signe de la septième et de la huitième série ; et au lieu du onzième signe, on mettra un point placé à la partie inférieure de la seconde rangée.) La Blanche est représentée par le vide qui se trouve au-dessous du signe ; la Blanche pointée, par

---

la Longue, à la Blanche pointée ou à la noire pointée ; la Brève sans queue, à la Noire et la Brève à queue, à la Croche.

un trait au-dessous du signe ; la Noire, par un point au-dessous de la première rangée ; la Noire pointée, par un point au-dessous de chaque rangée ; la Croche, par un point au-dessous de la seconde rangée.

Les Clefs dans le plain-chant se marquent de la manière suivante : la Clef d'Ut, par le cinquième signe de la cinquième série ; la Clef de Fa, par le sixième signe de cette série ; la Clef de Sol, par le septième ; et la Clef de La, par le huitième signe de cette même série.

Le nombre de Dièses ou de Bé-

mots qui doivent être à la clef se marque par un des signes de la cinquième série suivi d'une des lettres d ou b, suivant que l'on veut indiquer des Dièses ou des Bémols.

On indique l'altération d'une note de la manière suivante : la note accidentellement dièse est précédée d'un signe formé par un point placé à la partie inférieure de la seconde des deux rangées qui forment chaque signe ; la note bémol est précédée d'un signe formé par un point placé à la partie inférieure de chacune des deux rangées qui forment un si-

gue ; et la note bécarre est précédée d'un signe formé par un trait placé à la partie inférieure du signe.

La barre de reprise se marque par le premier signe supplémentaire ; et l'étoile, par le second signe supplémentaire.

On voit par tout ce que nous avons dit qu'un même signe peut représenter à la fois une *lettre*, un *Caractère de Musique* et une *Note de plain-chant* ; pour éviter la confusion qui pourrait résulter du triple emploi de chaque signe on fera précéder les paroles du premier signe de la neuvième sé-

ève ; la musique, du second signe
el le plain-chant, du troisième
signe de cette même série. Il se-
ra bon aussi de mettre au com-
mencement de chaque page le si-
gne de celle de ces trois choses
qui s'y trouve.

Lire et écrire selon le procédé
que nous venons d'indiquer son
deux choses qui exigent deux ha-
bitudes bien distinctes ; car en
marquant des points sur le papier
ils reparaissent du côté opposé,
et si par exemple on écrit deux
signes de manière que l'un soit à
la droite de l'autre, il faudra re-
tourner le papier pour voir ce qui

a été écrit, le signe qui, en écrivant, se trouvait à la droite de l'autre, se trouvera alors à la gauche, et la première rangée de chaque signe, qui se trouvait à la gauche de la seconde, se trouvera à la droite de celle-ci.

Pour lire de gauche à droite il faudra donc écrire de droite à gauche, et pour que la première rangée de chaque signe se trouve à la gauche de la seconde rangée en lisant, il faudra la placer à la droite de celle-ci en écrivant.

La planchette grillée dont nous nous servons pour écrire ne diffère de celle de *M.r* Barbier

qu'en ce que celle-ci a six lignes concaves à la surface, tandisque la nôtre n'en a que trois.

On place la planchette dans une direction horizontale par rapport à l'écrivain; on introduit ensuite le papier entre cette planchette et la grille qui la recouvre de manière que si le papier excède de la largeur de la planchette l'excédant se trouve du côté de l'écrivain.

L'intérieur de chaque rectangle de la grille peut renfermer un signe: la première rangée du signe se marque en faisant glisser le stylet contre le côté droit du

rectangle, et la seconde se mar-
que en faisant glisser le stylet
contre le côté gauche du même
rectangle. Le premier signe se
fait dans le rectangle qui est le
plus sur le devant de la planche;
le second signe se fait dans le
rectangle qui est à la gauche du
premier; le troisième, dans le rec-
tangle qui est à la gauche du se-
cond, et ainsi de suite.

Lorsque le stylet a ainsi passé
dans tous les rectangles de la
grille, la première ligne est ache-
vée; on fait ensuite glisser le pa-
pier vers la partie supérieure de
la planchette pour que la ligne

écrite ne se trouve plus entre cette planchette et la grille, et on écrit la seconde ligne comme la première; il en est de même pour toutes les autres.

AUTRE EXPLICATION DES DIX SIGNES FONDAMENTAUX.

Si nous représentons par a, le point à la partie supérieure de la première rangée; par b, le point à la partie inférieure de la même rangée; par c, le point à la partie supérieure de la seconde rangée; par d, le point à la partie inférieure de la même rangée; chaque signe sera formé comme dans le tableau suivant.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
a	ab	ac	acd	ad	abc	abcd	abd	bc	bcd

NOTRE EXPLICATION DES SIGNES DE LA CINQUIÈME SÉRIE.

Si nous représentons chacun des points qui forment un signe par une des lettres a, b, c, d, et si nous indiquons par f, la ligne à la partie supérieure du signe et, par g, la ligne à la partie inférieure du signe : chaque signe de la cinquième série sera formé comme dans le tableau suivant.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
f	fg	fb	fbd	fa	ag	acg	cg	c	cd

SYSTÈME
SYNOGRAPHIQUE.

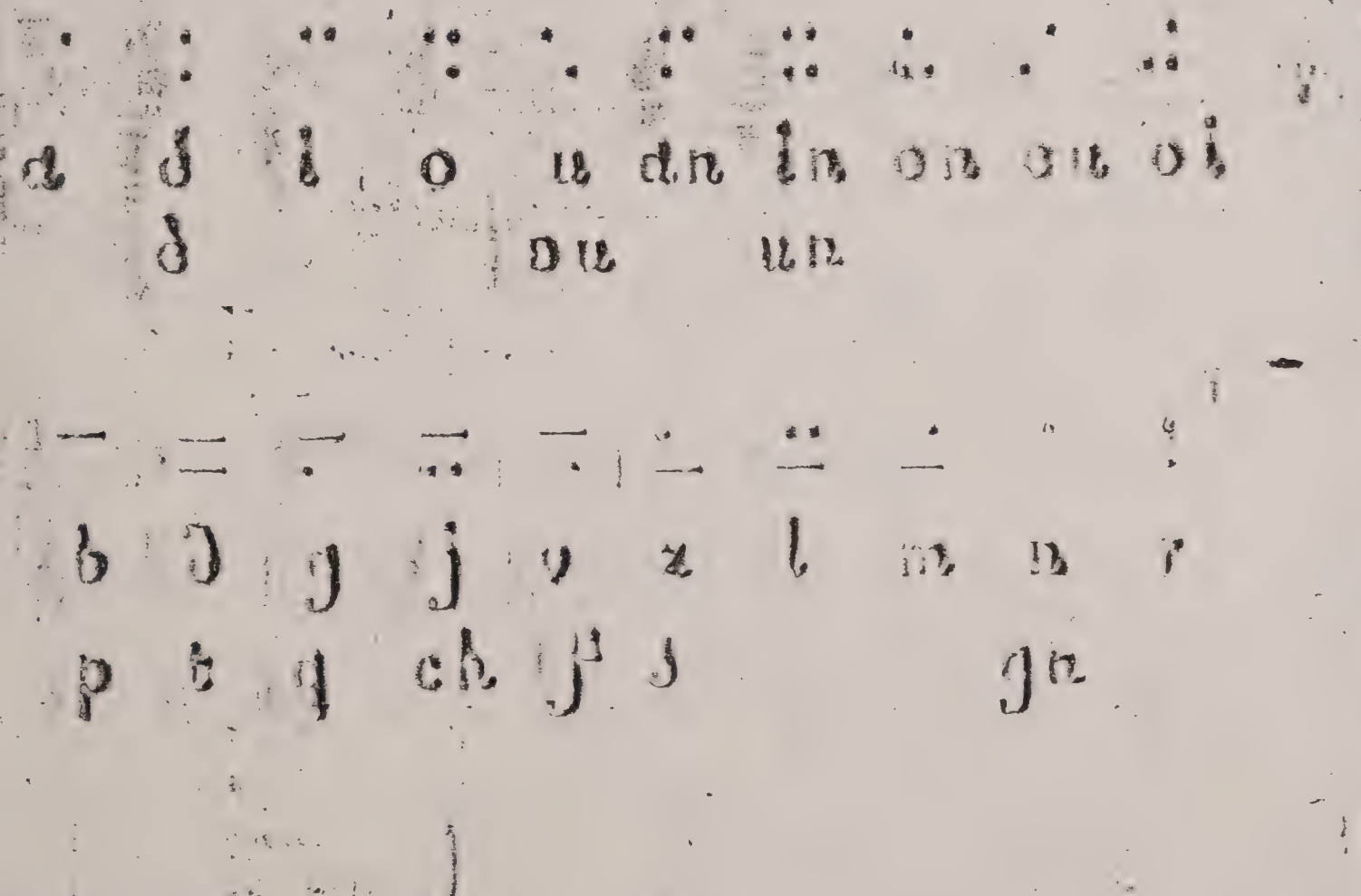
Les sons et les articulations qui forment les mots usités dans la langue française peuvent être représentés par vingt signes seulement, pourvu que l'on emploie le même caractère pour indiquer les sons presque semblables, tels que *r* et *ou*, et les articulations peu différentes, comme *b* et *p*.

Les lettres qui représentent ces sons et ces articulations sont marquées par les signes de la première et de la cinquième colonne.

Voyez le tableau suivant.

TABLEAU

Des signes de la première et de la cinquième série avec les lettres qui leur correspondent dans notre Système sténographique.



Suite du tableau précédent.

Troisième série.

u v x y z ç é à è ù

Quatrième série.

â ê î ô û ë ï ü œ w

Cinquième série.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

Sixième série.

, ; : . ? !) » * (

de points celle des deux rangées qui se trouve placée à la gauche de l'autre, et par seconde rangée, celle qui est placée à la droite de la premiere.

On appelle partie supérieure d'une rangée ou d'un signe la partie de cette rangée ou de ce signe qui est la plus éloignée de l'écrivain ou du lecteur, et on appelle partie inférieure celle qui en est la plus proche.

Chaque signe est essentiellement composé de deux rangées de points ou de la place de ces rangées. Si dans l'explication que nous allons donner de chaque si-